Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 104 (1996)

Artikel: Éléments d'inventaire d'un patrimoine cinématographique régional : 1896-1939

Autor: Cosandey, Roland / Fournier, Sylvie / Guido, Laurent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-73608

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Éléments d'inventaire d'un patrimoine cinématographique régional 1896-1939

Présentation

La filmographie qui suit constitue une première description des films « vaudois » que conserve la Cinémathèque suisse. La période retenue commence en 1896 et se termine en 1939. La première date renvoie aux premières projections locales et aux premiers tournages, alors que la deuxième marque le début de la Deuxième Guerre mondiale, événement politique qui occasionna de vives répercussions sur l'activité cinématographique. Pour aborder cette période, une autre investigation, longue et difficile, aurait été nécessaire. Ne disposant que d'un laps de temps restreint, nous devions fixer une limite à notre recherche.

On se demandera en quoi un film peut être vaudois. Toute création d'un film renvoie à une aire géographique. Un film vaudois peut ainsi être un film réalisé par un cinéaste originaire de ce canton, ou dont la société de production y a son siège. Le problème se pose crûment dans certains cas. *La vie des termites* (1926) fut, selon la copie décrite, produit par la société française Gaumont et tourné dans les colonies de ce pays. Cependant, comme son réalisateur, Henri Dufaux, est d'origine vaudoise, nous avons retenu ce titre.

Les films de Jean Brocher sont réalisés par un Genevois, mais l'action de plusieurs de ses films est située dans le canton, et ils s'adressent explicitement à un public vaudois. De plus, l'association dont il dépend, le Cartel romand d'hygiène sociale et morale, a pour siège Lausanne. Il nous apparaissait donc logique d'intégrer certaines de ses réalisations dans notre filmographie.

Un découpage cantonal a tendance à soulever plus de problèmes qu'il ne simplifie les choses. Mais juger qu'une activité locale – films

d'amateurs, actualités, films de propagande industrielle – ne mérite pas une attention particulière serait oblitérer un pan important de la production régionale.

Nous avons retenu une deuxième définition, d'origine plus discutable il est vrai, mais indispensable si l'on entend établir une iconographie cinématographique régionale : elle comprend les images qui furent réalisées dans le canton, sans souci de la provenance de leur auteur.

L'exhaustivité n'a pas été notre but. Face aux limites du catalogue actuel, et en l'absence d'un inventaire analytique, il était impensable de repérer toutes les bobines de la Cinémathèque suisse entrant dans notre étude. Il nous suffisait de pouvoir faire apparaître pour la première fois l'existence d'un certain nombre de documents, pour en favoriser l'accès et, espérons-nous, faciliter le développement de recherches ultérieures.

Nous n'avons pas établi la généalogie des copies, ni ne prétendons avoir rendu compte de l'état de la transmission des films eux-mêmes. Tout ce que nous pouvons dire, c'est : « nous avons vu tel document, portant telle cote, en voici notre description ».

L'inventaire est organisé en quatre tranches : 1896-1910, ANNÉES 10, 20, 30.

Chaque période est divisée en deux catégories de films : ceux dont on a identifié le producteur et ceux pour lesquels cette information manque encore. Au sein de ces deux ensembles, les films sont alors présentés par ordre alphabétique.

Nos choix graphiques de présentation ont été les suivants :

- en ***italique gras*** : les titres figurant sur les films ;
- en italique : tout élément d'information provenant du contenu des images ou des cartons de texte ;
- en **romain gras, entre crochets** : les titres attribués par la Cinémathèque ;
- en romain, entre crochets : les quelques attributions que nous nous sommes autorisés à introduire (surtout pour établir un classement rationnel des actualités du Ciné-journal suisse), et quelques ajouts pour compléter des données fragmentaires, ou donner une information complémentaire.

Les quelques abréviations utilisées sont simples : CSL pour Cinémathèque suisse Lausanne, pos. pour positif, nég. pour négatif.

Dup. Nég, ou internégatif, désigne un négatif moderne, tiré d'un positif ancien.

Nitrate désigne une pellicule en nitrate de cellulose (matériel utilisé universellement jusqu'aux débuts des années cinquante pour le film de format professionnel standard 35 mm).

Safety désigne une pellicule en acétate de cellulose, introduite au début des années cinquante en substitution du nitrate, instable et autocombustible.

Dans notre inventaire, qui concerne la période 1896-1940, la mention d'une copie 35 mm *safety* indique qu'on est en présence d'un tirage moderne dont l'origine est le plus souvent, mais pas nécessairement, la Cinémathèque elle-même, en l'occurrence à titre de préservation.

En revanche, le film de format substandard 16 mm ayant été d'emblée manufacturé sur une pellicule de sécurité, l'indication *safety* ne permet pas à elle seule de présumer la période de fabrication du matériau.

Afin de prendre en compte des données équivalentes préexistant à ce travail, nous avons intégré certains renvois bibliographiques, plutôt que d'en déverser le contenu dans notre propre inventaire. Cette remarque en entraîne une autre : dans les descriptions, le lecteur sera certainement sensible à une volonté d'unification en même temps qu'à des variations dans l'approche. Nous n'avons pas cherché à réduire cette apparente contradiction, car elle ne nous paraissait pas pervertir la nature des éléments que nous avons cherché à transmettre ici.

Au National Film and Television Archive (Londres), chaque notice descriptive est datée et signée par le catalogueur qui en a établi la teneur. À notre tour de dater et de signer ce premier inventaire, conscients de ses limites, et dans l'espoir d'en avoir fait un instrument qui puisse servir.

Roland Cosandey, Sylvie Fournier, Laurent Guido, Gianni Haver, Pierre-Emmanuel Jaques, Reto Kromer, Christine Nicolier, Olivier Moeschler, Felix Stürner

Lausanne, le 30 septembre 1996

Pour permettre au lecteur de mieux appréhender les longueurs des films, nous donnons ci-dessous les tables de conversion des mètres en minutes en reprenant celle de Paolo CHERCHI USAI *(Op. cit.* pp. 93-96).

Images par seconde est abrégé par i./s.

Mètres	16 i./s.	35 mm 20 i./s.	24 i./s.	16 mm 24 i./s.
1	3"	2"	2"	5"
10	33"	26"	22"	17"
50	2'43"	2'1 1"	1'49"	4'35"
100	5'27"	4'22"	3'38"	9'09"
500	27'	22'	18"	46'
1000	55'	44'	36'	91'
1500	82'	66'	55'	
2000	109'	87'	73'	